**Le *PARADIS* tel qu’enseigné par Jésus**

**dans**

***Un Cours en Miracles***

NOTE : le présent document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion de ***Paradis*** (5) est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte*,* ***L***: Livre d’exercices, ***M*** : Manuel pour enseignants*,* ***CT***: clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui indiqué dans les NOTES à la fin du Cours.

1. L'acceptation de la culpabilité dans l'esprit du Fils de Dieu fut le commencement de la séparation, comme l'acceptation de l'Expiation en est la fin. Le monde que tu vois est le système délirant de ceux que la culpabilité a rendus fous. Regarde attentivement ce monde et tu te rendras compte que c'est ainsi. Car ce monde est le symbole de la punition, et toutes les lois qui semblent le gouverner sont les lois de la mort… Si cela était le monde réel, Dieu *serait* cruel. Car aucun Père ne pourrait soumettre Ses enfants à cela comme prix de leur salut et *être* aimant. *L'amour ne tue pas pour sauver.* S'il le faisait, l'attaque serait le salut, et cela c'est l'interprétation de l'ego, pas celle de Dieu. Seul le monde de la culpabilité pourrait exiger cela, car seuls les coupables pourraient le concevoir. Le « péché » d'Adam n'aurait pu toucher personne s'il n'avait pas cru que c'était le Père Qui l'avait chassé du Paradis. Car dans cette croyance la connaissance du Père s'est perdue, puisque seuls ceux qui ne Le comprennent pas pourraient le croire. *(T-13.INTRO.2:1-4;3) pp 253-254*
2. Tu cherchais faiblement, à tâtons dans la poussière, et tu as trouvé la main de ton frère, incertain si tu devais la lâcher ou t'agripper à la vie oubliée depuis si longtemps. Serre-la plus fort et lève les yeux sur ton fort compagnon, en qui réside la signification de ta liberté. Il semblait être crucifié à côté de toi. Et pourtant sa sainteté était restée intouchée et parfaite, et avec lui à tes côtés tu entreras ce jour même dans le Paradis, et tu connaîtras la paix de Dieu. Telle est ma volonté pour toi et ton frère, et pour chacun de vous l'un pour l'autre et pour lui-même. Ici il n'y a que sainteté et jonction sans limite. Car qu'est-ce que le Ciel, sinon l'union, directe et parfaite, et sans le voile de la peur sur elle ? Ici nous sommes un, et le regard que nous posons l'un sur l'autre et sur nous-mêmes est d'une parfaite douceur. Ici toute pensée de séparation entre nous devient impossible. Toi qui étais prisonnier dans la séparation, tu es maintenant rendu libre dans le Paradis. Et c'est ici que je voudrais m'unir à toi, mon ami, mon frère et mon Soi. *(T-20.III.9:3-6;10) pp 461-462*
3. En ce jour nous entrons dans le Paradis, en invoquant le Nom de Dieu et le nôtre, en reconnaissant notre Soi en chacun de nous, unis dans le saint Amour de Dieu. Combien de sauveurs Dieu nous a donnés! Comment pouvons-nous perdre le chemin qui mène à Lui, alors qu'Il a rempli le monde de ceux qui nous L'indiquent et qu'Il nous a donné la vue pour les voir ?

*(L-266.2) p. 445*

1. *Père, j'ai été créé dans Ton Esprit, une sainte Pensée qui n'a jamais quitté sa demeure. Je suis à jamais Ton Effet, et Tu es pour toujours et à jamais ma Cause. Tel que Tu m'as créé, je suis resté. Là où Tu m'as établi, je demeure encore. Et tous Tes attributs demeurent en moi, parce que c'est Ta Volonté d'avoir un Fils si pareil à sa Cause que la Cause et Son Effet sont indistinguables. Fais-moi connaître que je suis un Effet de Dieu, et que j'ai donc le pouvoir de créer comme Toi. Et comme cela est au Ciel, ainsi sur la terre. Je suis Ton plan ici, et à la fin je connais que Tu rassembleras Tes effets dans le Paradis tranquille de Ton Amour, où la terre disparaîtra, et où toutes les pensées séparées s'uniront dans la gloire en tant que Fils de Dieu. (L-326.1) p. 481*